

20240510 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/57006/guinee--26-migrants-meurent-dans-un-naufage-au-large-du-senegal>

[Actualités](#)



Des pirogues sur la plage de Bargny, au Sénégal, servent aux traversées de migrants vers les Canaries. Crédit : Charlotte Oberti/InfoMigrants

Guinée : 26 migrants meurent dans un naufrage au large du Sénégal

Par [La rédaction](#) Publié le : 10/05/2024

Vingt-six personnes parties de Guinée sont mortes dans le naufrage de leur embarcation près des côtes sénégalaises, a rapporté vendredi Amadou Oury Bah. Le Premier ministre guinéen a déploré "une hémorragie pour notre pays", face aux milliers de ressortissants guinéens qui empruntent chaque année les routes migratoires vers l'Europe.

La route migratoire des Canaries n'en finit pas de produire des drames. Vingt-six migrants partis de Guinée ont péri au large du Sénégal dans le naufrage de leur embarcation il y a quelques jours, a rapporté vendredi 10 mai le Premier ministre guinéen Amadou Oury Bah.

La plupart des personnes décédées sont parties de Matam, une des communes constituant la ville de Conakry, a-t-il précisé à la presse.

Le naufrage a été rapporté ces derniers jours sur les réseaux sociaux, mais les autorités n'en avaient pas précisé le bilan. D'après les témoignages des proches des disparus recueillis par l'AFP, les candidats à l'exil sont partis fin avril et le drame s'est produit au début du mois de mai.

Les causes du naufrage sont inconnues. Mais le Premier ministre s'est inscrit en faux contre des affirmations selon lesquelles les migrants avaient été victimes de violences criminelles à la suite d'une querelle avec l'équipage, et non pas d'un naufrage. Il a imputé ces affirmations à des individus qui chercheraient à provoquer une "explosion" sociale en Guinée, et estimé qu'elles auraient pu "compromettre les relations entre les deux pays frères que sont le Sénégal et la Guinée".



De nombreux migrants d'Afrique de l'Ouest prennent la mer depuis le Sénégal pour rejoindre les Canaries.

Ces derniers jours, de nombreuses embarcations ont tenté de traverser l'océan Atlantique pour rallier les îles Canaries. Jeudi, [269 migrants ont été secourus en moins de 24 heures](#) au large de l'archipel espagnol. La veille encore, 52 exilés avaient été pris en charge par les autorités au large de Tenerife et 186 personnes avaient été interpellées près des côtes sénégalaises par la Marine.

Depuis le début de l'année, près de 16 000 exilés au total sont arrivés aux Canaries, soit une augmentation de près de 370% par rapport à la même période en 2023.

"Une hémorragie pour notre pays"

Lors de son allocution, Amadou Oury Bah a également évoqué les milliers de Guinéens qui attendent dans différents pays d'être rapatriés après avoir tenté de partir. "Nous avons aujourd'hui près de 3 000 de nos jeunes qui attendent d'être rapatriés du côté du Niger, 1 200 du côté de l'Algérie, 400 du côté de la République arabe d'Égypte, des milliers qui sont dans les camps en Italie, sans compter ceux qui sont aux États-Unis dont je n'ai pas le nombre. C'est une hémorragie pour notre pays", a-t-il déploré en faisant référence aux multiples voies empruntées par les migrants.

A lire aussi

["Mes amis sont en Europe et moi je suis encore là" : témoignage d'un Guinéen sur la route de l'exil depuis trois ans](#)

Chaque année, des milliers de Guinéens s'engagent sur les routes migratoires menant à l'Europe. En 2023, sur les 157 652 personnes qui ont débarqué en Italie, 18 211 étaient guinéennes. [Soit la première nationalité représentée par les migrants](#) arrivés dans le pays, devant la Tunisie et la Côte d'Ivoire.

Pour Alhassane Balde, directeur du Laboratoire d'analyse socio-anthropologique de Guinée à l'Université du Québec, "l'instabilité politique" qui règne dans le pays, conjuguée à une situation économique moribonde constituent la cause de cet exode. "Tous les régimes qui se sont succédé depuis l'indépendance ont échoué à sortir le pays du sous-développement, engendrant des crises sociales à répétition, avait-il expliqué à InfoMigrants. Résultat, en Guinée, il n'y a ni sécurité, ni réussite possible".

Ibrahima, qui a quitté Conakry en 2017, partage ce constat. [Ancien blogueur](#), le jeune homme se sentait menacé à cause de ses activités politiques. Passé par le Mali, puis l'Algérie et la Libye, il prend finalement la mer fin 2021 pour fuir [les rafles anti-migrants perpétrées à Tripoli](#). "Franchement, tout ça, ce n'était pas prévu. Après mes études, j'étais bien, j'avais mon petit quotidien en Guinée. Mais vivre sous Alpha Condé, c'était trop dangereux pour moi, avait-il confié en janvier 2024, depuis la France. Après le coup d'État [en Guinée, ndlr], je m'étais dit que je pourrais enfin revoir ma famille. Mais la junte au pouvoir n'a rien changé. Je reçois toujours des menaces".

Le Premier ministre a noté que l'émigration clandestine était une réalité ancienne, mais a reconnu que le pays traversait "une passe très difficile" économiquement. "La Guinée, dans les trois, quatre années à venir ne sera pas la Guinée telle qu'elle se présente aujourd'hui. (Je dis) A ceux et à celles qui ont de l'ambition : restez, travaillez, prenez de la peine, prenez des risques", a-t-il déclaré